

BALLADE DU JURA

1) Prélude (Pierre Perret : le zizi)

Afin de nous ôter nos complexes, o gué ogué

Pas b'soin d'avoir des cours sur le sexe, o gué ogué.

Avec le CBAC, chaque année au mois d'juillet,

On découvre avec passion une nouvelle région.

Un instituteur très sympathique nous en explique toute la mécanique.

(Le grand jojo : Jules César) Jules Knaepen, il s'appelle Jules Knaepen, il porte un joli short, pour qu'on voie les belles jambes, les belles jambes, d'un organisateur (puis suite sur l'air du zizi). Tout, tout, tout, vous aurez tout dans le Jura, Besançon et sa forteresse, la croisière sur la boucle du Doubs, les machines à nourrir le monde, la croisière sur le lac Vouglans, château Chalon et son vin jaune, l'abbaye de Baume-les Messieurs, l'horlogerie de Morteau et son célèbre saucisson, le fort des Rousses et son comté, ennemi de notre président, Saint Claude, ses pipes et ses diamants, Salins les Bains et ses galeries, la saline d'Arc-et-Senans, tout, tout, tout, tout, vous aurez tout dans celle ballade.

Du coup, le « Club Belge des Anciens Combattants (vu l'âge moyen !) » a répondu présent (Charles Aznavour : la mamma) : « ils sont venus, ils sont tous là, de tous les coins de la Belgique, les 2 ch'veaux, DS et tractions, il y a même la Méhari, il va partir notre rallye... »

Samedi 2 juillet : Nozeroy, cité médiévale, dont la porte d'entrée n'a pas été construite par l'inventeur du fil à plomb ! Première dégustation du chardonnay du Jura.

Dimanche 3 juillet : Lever très tôt pour Besançon et une journée auto, tram, bus, bateau : » le p'tit tram s'en va dans la vieille ville, le p'tit tram s'en va à l'heure exacte, le p'tit tram monte à la citadelle, tchi, tchi fou plein d'entrain ! ». Déjeuner à la citadelle, reprise du tram puis bus jusqu'à l'embarcadère «attention les voyageurs, la croisière part toujours à l'heure, pour la boucle sur le Doubs, merci aux organisateurs ! (Michel Fugain et le big bazar)

Lundi 4 juillet : Musée des machines à nourrir le monde, maquettes en bois réalisées par un agriculteur artiste génial (chanson des enfoirés) «grâce à lui on n'a plus le droit ni d'avoir faim, ni d'avoir froid, avec ses machines géniales, on va nourrir le monde entier ». Ensuite, avec le Louisiane, on vogue sur les villages engloutis par le lac de Vouglans, et nous, on engloutit encore « on est foutu, on mange trop, papa mambo, on est foutu, on mange trop, qu'est-ce que s'ra quand on s'ra gros ! »

Mardi 5 juillet : Ennuis mécaniques à répétition : alternateurs de tractions mal fixés ou qui ne chargent plus, perte de boulons de 2CV, arrivage d'essence qui a le hoquet, mais heureusement, nos divers dépanneurs sont là : « mon dieu quel bonheur, mon dieu quel bonheur, d'avoir des amis qui bricolent, mon dieu quel bonheur, mon dieu quel bonheur, d'avoir des amis bricoleurs, boîte à outils pipo, pipo, boîte à outils, Jean-Pierre à tout ! » On visite Château Chalon et son

célèbre et étrange vin jaune, mais deux qui rient jaune sont Annemie et Marie-jo, victimes de traitres trous d'enfer dans l'église et dans l'abbaye (endroits dangereux à ne pas fréquenter sous peine de perdre la foi ! (Yves Montant et Henri Salvador) « et je m'en vais, clopin, clopant, dans le soleil et dans le vent, de temps en temps mon pied chancelle, mes ennuis viennent à tire d'aile ». A l'abbaye de Baumes les Messieurs (village où fut créée en 1946 la chanson des 3 cloches par Edith Piaf, sous son maire François Nicaud), 3 messieurs, les trois Philippe, attirent les regards des photographes : « Philippe Thiry, il se nomme, c'est notre sympathique président, Philippe Majot l'accompagne car c'est lui le grand qu'a l'son , Philippe Chevalier les précède, pour être le premier sur le banc ! Village, au fond de la vallée, comme égaré presque ignoré, voici par cette belle journée, qu'arrive le CBAC, les trois Philippe ils se nomment, et dans la cour de l'abbaye, sur un banc ils se reposent, et se laissent photographier... Ces trois cloches sonnent, sonnent, leurs voix d'écho en écho, disent aux membres qui s'étonnent, c'est pour le CBAC, que nous sommes dans le Jura, pour la ballade de juillet, alors si vous êtes d'accord, prenez vos belles voitures et venez tous avec nous ! »

Mercredi 6 juillet : Tôt le matin, Monsignor, monsignor, il est l'hore, l'hore d'aller voir le musée de l'horlogerie de Morteau et sa très belle collection. Au déjeuner, découverte du célèbre saucisson, par petits « marteaux », une « pensez » pour Pierre et son calembour de monsieur météo « Si, à la Saint Valentin, elle nous tient la main, vivement la Sainte Marguerite ! ».

Jeudi 7 juillet : Au fort des Rousses, affinage du comté « Maître Arnaud sur sa forteresse perché, tenait dans son bec une tome, Maître Thiry, par l'odeur dégoûté, préféra passer son chemin ! ». Belle descente sur Saint Claude, visite du musée du diamant et de la pipe, belle collection mais on n'y a pas vu ceci n'est pas une pipe de Magritte ni ce sont par contre bien des pipes, celles de Bill Clinton et de Dominique Strauss-Kahn ! Pour apprécier le « sel » de ces propos salés ou salaces, rien de tel que d'aller...

Vendredi 8 juillet : Aux salines de Salins les Bains et d'Arc-et-Senans, visite guidée avec chaise roulante pour PMR, un tout grand merci à Francis et à Paul qui ont permis à Philippe d'en voir l'essentiel malgré plusieurs difficultés. Sympathique rencontre avec le club ancien du Haut Jura, visite de la cave du château Béthanie et dégustation de vins du Jura. Retour à l'hôtel du Bois Dormant de Champignol pour la soirée de gala qui clôture cette magnifique semaine que nous avons tous beaucoup apprécié et donc nous pouvons chanter « Merci Monique, et merci Jules, quel plaisir d'être ici avec vous, merci Monique et merci Jules, on est heureux comme des fous ! »